

## Formation au comptage de trocas sur l'île de Penryhn, en mars 1995

par Kelvin Passfield

L'île de Penryhn (Tongareva), avec environ 600 habitants, est l'atoll le plus septentrional des Îles Cook, à 9° environ au sud de l'Équateur. Son lagon est très étendu et la culture de l'huître perlière à lèvres noires (*Pinctada Margaritifera*) vient d'y être entreprise. C'est en 1984 que 384 spécimens de *Trochus niloticus* ayant survécu au déplacement (N. Sims, comm. pers.) y ont été introduits pour la première fois.

En mars 1995, une action de formation consacrée aux méthodes d'évaluation de l'abondance du troca par le marquage et la recapture a été conduite à l'intention des chercheurs stagiaires du Centre de recherche marine de Tongareva (Tongareva Marine Research Centre).

Ce type de méthode nécessite habituellement d'avoir recours à une population fermée, mais il a tout de même été jugé utile d'utiliser ces données étant donné le caractère relativement sessile du troca et le court laps de temps écoulé entre les différents échantillonnages. On a donc supposé que les échanges entre la zone étudiée et l'extérieur étaient minimales.

Sur une étendue de 1,5 km de la face interne du récif, 113 spécimens ont été mesurés et marqués au crayon à l'intérieur de leur coquille de nacre. La zone étudiée était attenante au Centre de recherche, à environ 7 km du site de la première transplantation (remontant à 1984). Un nouveau comptage a été entrepris deux semaines plus tard, qui a permis de dénombrer 84 trocas, dont 23 portaient une marque. Sur cette partie du récif, 420 trocas ont été inventoriés grâce à cette méthode d'évaluation de l'abondance par marquage et recapture.

Les spécimens de moins de 8 cm ont été localisés principalement dans les gros débris de corail du platier interne. La quasi-totalité des trocas de plus grande taille se trouvait à 2 m environ du tombant interne du récif ou sur le tombant lui-même. Il est intéressant de noter qu'aucun des 41 trocas de moins de 8 cm marqués n'a été recapturé.

Au cours du second comptage, 14 spécimens de moins de 8 cm ont réapparu. Cela donne à pen-

ser qu'un nombre important de juvéniles ne sont pas découverts car ils sont plus difficiles à distinguer et leur habitat est plus étendu.

L'abondance de trocas est donc sans doute beaucoup plus élevée que ne l'indiquent les estimations sur lesquelles a débouché ce comptage par marquage et recapture.

Cette brève action de formation n'a pas fourni d'indications sur la taille de l'ensemble du stock de trocas du lagon de Penryhn, certes, mais elle a permis de constater que le transfert effectué en 1984 avait porté ses fruits.

Le troca est considéré comme abondant dans certains secteurs du récif, bien qu'une étude globale de l'île reste encore à entreprendre. Ce n'est pas sur la face océanique du récif que l'on trouve les trocas, mais sur le platier interne ou le tombant situé à l'intérieur du lagon même.

La plupart des spécimens transférés dépassaient 12,5 cm (Sims, comm. pers.), et on peut donc supposer que les trocas dénombrés dans cette étude appartenaient à la deuxième, à la troisième, voire à la quatrième génération. La croissance exponentielle de la population pourrait permettre de disposer de quantités exploitables d'un point de vue commercial dans 10 ans.

Mais en attendant, une activité artisanale florissante utilise déjà à Penryhn la nacre de l'huître perlière à lèvres noires, et une exploitation modeste des coquilles de troca pour la confection locale de bijoux pourrait être envisagée. Les prélèvements effectués à cette fin n'affecteraient sans doute pas sérieusement le stock permanent.